

# **Ecole Pascal**

## Classe de Seconde 2/Français-Littérature

### examen blanc du 1<sup>er</sup> trimestre (XII.2003)

Voltaire (1694-1778), *L'Ingénu*, 1767.

---

*L'ingénu, un jeune Huron (1) qui vient de débarquer sur une côte de Basse-Bretagne, a été accueilli par Monsieur de Kerkabon et sa soeur qui l'ont invité à dîner avec quelques amis du voisinage, dont la belle Mlle Saint-Yves.*

Mlle de Saint-Yves était fort curieuse de savoir comment on faisait l'amour (2) au pays des Hurons. « En faisant de belles actions, répondit-il, pour plaire aux personnes qui vous ressemblent. » Tous les convives applaudirent avec étonnement. Mlle de Saint-Yves rougit, et fut fort aise. Mlle de Kerkabon rougit aussi, mais elle n'était pas si aise; elle fut un peu piquée que la galanterie ne s'adressât pas à elle, mais elle était si bonne personne que son affection pour le Huron n'en fut point du tout altérée. Elle lui demanda, avec beaucoup de bonté, combien il avait eu de maîtresses en Huronie. « Je n'en ai jamais eu qu'une, dit l'Ingénu; c'était Mlle Abacaba, la bonne amie de ma chère nourrice; les joncs ne sont pas plus droits, l'hermine n'est pas plus blanche, les moutons sont moins doux, les aigles moins fiers, et les cerfs ne sont pas si légers que l'était Abacaba. Elle poursuivait un jour un lièvre dans notre voisinage, environ à cinquante lieues de notre habitation. Un Algonquin (1) mal élevé, qui habitait cent lieues plus loin, vint lui prendre son lièvre; je le sus, j'y courus, je terrassai l'Algonquin d'un coup de massue, je l'amenai aux pieds de ma maîtresse, pieds et poings liés. Les parents d'Abacaba voulurent le manger, mais je n'eus jamais de goût pour ces sortes de festins; je lui rendis sa liberté, j'en fis un ami. Abacaba fut si touchée de mon procédé qu'elle me préféra à tous ses amants. Elle m'aimerait encore si elle n'avait pas été mangée par un ours. J'ai puni l'ours, j'ai porté longtemps sa peau, mais cela ne m'a pas consolé. »

Mlle de Saint-Yves, à ce récit, sentait un plaisir secret d'apprendre que l'Ingénu n'avait eu qu'une maîtresse, et qu'Abacaba n'était plus; mais elle ne démêlait pas la cause de son plaisir. Tout le monde fixait les yeux sur l'Ingénu; on le louait beaucoup d'avoir empêché ses camarades de manger un Algonquin.

1. Les Hurons et les Algonquins sont des indiens de l'Amérique du Nord.

2. Signification « classique » de cette expression : faire sa cour à une personne aimée.

---

#### **Questions (4 points)**

1. Quels sont les éléments qui indiquent que l'Ingénu est un Huron et que son texte se situe en Huronie? (2 points)
2. Quels procédés Voltaire emploie-t-il pour éveiller et maintenir l'intérêt du lecteur? (2 points)

#### **Commentaire (16 points)**

Vous ferez un commentaire de ce texte de Voltaire.

*Vous pourrez par exemple guider votre commentaire en vous intéressant successivement au personnage de l'Ingénu, à l'art du récit et aux tonalités à la fois grave & comique du texte...*